

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

**Les difficultés de l'enseignement/apprentissage de la
compréhension de l'écrit dans une classe de FLE
(Cas des élèves de 5ème année primaire)**

Présenté par :

- Dairi Amel
- Lamari Dallel

Encadré par :

- Bensalem Djemaa

Soutenu publiquement le 27 / 06 / 2017

devant le jury composé de :

- Soualeh Kelthoum
- Bensalem Djemaa
- Branki Ourida

- Président
- Directeur de mémoire
- Examineur

Année universitaire : 2016-2017

Remerciements

*Nous remercions **Dieu** qui nous a donné le courage et le savoir pour achever ce travail.*

*Nous exprimons nos vifs remerciements, notre profonde gratitude et notre reconnaissance pour notre directeur de recherche, **M^{me} Bensalem Djemâa**, pour la confiance qu'elle a bien voulu nous accorder en acceptant de diriger ce mémoire, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, sa simplicité et la patience avec laquelle elle a accompagné notre travail.*

*Nos plus sincères remerciements : aux **membres du jury**, qu'ils soient remerciés de nous avoir fait l'honneur de juger notre travail.*

*Nos remerciements vont également aux **enseignants** qui ont assuré notre enseignement/ apprentissage durant tout notre cursus universitaire et qui nous ont fait bénéficier de leur savoir.*

Nous remercions tous qui nous ont aidées de près ou de loin à l'élaboration de ce travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce travail, comme preuve de respect, de gratitude, et reconnaissance

à :

Ma chère famille :

Mes parents, pour leurs encouragements, leurs conseils, et leurs sacrifices.

Que Dieu les protège

Mes frères, ma sœur, ma tante pour leur soutien moral.

*Ce travail est dédié aussi à l'âme de **ma grand-mère.***

Dairi Amel

Dédicace

Avec tout respect et amour je dédie ce modeste travail :

A mes parents : pour leur amour inestimable, leur confiance, leur soutien, leurs sacrifices et toutes les valeurs qu'ils ont pu m'inculquer.

A mes sœurs : WIDAD, SIHEM, AMINA et IMENE pour leur complicité et leur présence.

A mon frère : WALID pour son soutien moral et son amour.

A ma grand-mère : LALDJA pour sa douceur et sa gentillesse.

A ma tante: HAKIMA pour toute l'affection qu'elle m'a donnée et pour ses encouragements.

A mes neveux : ISMAIL et IMED EDDINE ma plus grande source de bonheur.

A mes amies : NAWEL, MAJDA, KHAOULA et ASMA pour les souvenirs et les plus beaux instants qu'on a passé ensemble.

A l'âme de mon grand-père

Le destin ne nous a pas laissé le temps pour partager ce moment et pour t'exprimer tout mon amour et mon affection, tu étais toujours dans mon esprit et mon cœur durant tout mon parcours.

Je te dédie aujourd'hui ce travail.

Lamari Dallel

Table
des matières

Table Des Matières

Introduction générale	07
Chapitre I : la lecture comme compétence dans l'enseignement/apprentissage du FLE..... ;;	10
I- 1- 1 Qu'est-ce qu'une langue étrangère ?	11
I-1-2- Statut du Français langue étrangère en Algérie	11
I- 1-3- Situation de l'enseignement du FLE au primaire en Algérie	12
I- 1-4 - Définition de la trilogie : compétence/ stratégie/ lecture	13
I-1-5- Les stratégies à mobiliser avant la lecture / pendant la lecture / après la lecture	15
I-1-6- Les stratégies de la lecture	17
I-1-7- Qu'est ce que la compréhension en lecture ?	18
I-1-8- Les méthodes de la lecture.....	19
I-1-9- L'importance de la lecture	21
Conclusion	21
Chapitre II : l'accès à la compréhension de l'écrit	22
Introduction	23
II-2-1- Définition de la trilogie : Enseignement/ Apprentissage/Compréhension.....	25
II-2-2- Les composantes de la compréhension de l'écrit	25
II-2-3- Les types de compréhension	29
II-2-4- L'enseignement de la compréhension	30
II-2-5- Apprentissage de la compréhension	30
II-2-6- Objectif de la compréhension de l'écrit	31
II-2-7- Evaluation de la compréhension de l'écrit	31
Conclusion	33
Chapitre III : Analyse et commentaire de l'investigation	34
Introduction	35

III-3-1-Les objectives de la recherche	36
III-3-2- Public visé	36
III-3-3- Le terrain	36
III-3-4- Déroulement de l'enquête	37
III-3-5-Les difficultés rencontrées par l'enseignant lors d'une activité de compréhension de l'écrit.....	41
III-3-6-Les difficultés rencontrées par les apprenants lors d'une activité de compréhension de l'écrit.....	42
III-3-7- Analyse et interprétation des données	42
Conclusion	45
Conclusion générale	46
Bibliographie	50
Annexes	53

Introduction

générale

L'enseignement/ apprentissage du français en Algérie représente l'un des premières préoccupations dans le domaine de la formation scolaire, ainsi son importance réside dans le plan social et dans les rapports de communication quotidiennes que partage cette langue avec l'arabe.

De nos jours il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance au moins fonctionnelle de la langue orale et écrite [...] c'est pourquoi la lecture à toujours été et sera encore longtemps une préoccupation majeure pour les enseignants. (GIASSON JOCELYNE ,2003 p, 06)

Dans toute langue étrangère soit-elle ou locale, l'écrit constitue et demeure toujours une dimension si importante dans tout processus d'enseignement /apprentissage.

L'apprentissage de l'écrit est introduit dès la première année du français (3^{ème} année primaire) à travers des activités variées allant de la copie à la production des courts textes, la lecture...etc.

La compréhension de l'écrit et son apprentissage sont au centre des préoccupations de nombreux ouvrages et articles depuis plusieurs années, dès lors, apprendre à lire est devenu l'affaire de tout le monde : chercheurs, enseignants, parents et apprenants. Avec l'aide et le soutien de ces personnes lettrées, l'apprenant accédera facilement à la lecture et sera par conséquent dans la possibilité de faire tout, seul il deviendra un lecteur autonome et actif.

Vu l'importance accordée à la lecture, l'école a mobilisé et mobilise ses moyens pour permettre à tous la maîtrise de cette activité, des efforts ont été (et continu de l'être) fournis et consentis pour la formation de l'enseignant, la conception et l'élaboration des méthodes et manuels, l'objectif étant le même : motiver l'apprenant et faire de lui un bon lecteur capable de lire pour comprendre et écrire.

A l'entrée au collège tout n'est pas stabilisé de nombreuses compétences sont en cours d'acquisition .Tous les élèves n'arrivent pas à la fin de l'école primaire avec des compétences de lecture qui les placent au seuil de l'accès à l'autonomie, un nombre non négligeable d'entre eux n'est pas des lecteurs assez entraînés pour lire seul des textes comme ceux de leurs manuels scolaires, une partie des élèves connaît des difficultés sérieuses. Ces difficultés renvoient à des situations individuelles complexes (qui concernent la compréhension des textes). On trouve en effet à la fois des difficultés liées à un déficit grave de la reconnaissance des mots soit que le déchiffrage ne soit pas acquis, soit que l'autonomisation de la

reconnaissance des mots ne soit pas suffisante, souvent du fait d'un lexique mental trop limité et des difficultés de compréhension chez des élèves qui ont appris à les déchiffrer. Ces difficultés étant souvent liées à une insuffisante maîtrise de stratégies de lecture et de compréhension.

Raison pour laquelle nous nous sommes intéressées au sujet des difficultés d'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit dans une classe de FLE (cas des élèves de 5^{ème} année primaire), dont l'intention est de mener une recherche approfondie, de plus, nous nous sommes rendues compte de l'importance cruciale du code écrit dans l'apprentissage d'une langue étrangère (dans notre cas le français) où il représente un outil indispensable qui permet aux apprenants d'avoir accès à l'information et au savoir. De plus, nous avons pris conscience des problèmes vécus par les apprenants dans une classe de langue (dans notre cas, classe de 5^{ème} année primaire) au sujet de la compréhension de l'écrit.

Nous voudrions dans le présent travail voir en quoi réside les problèmes empêchant la bonne compréhension des textes écrits par les apprenants de cinquième année primaire et de proposer quelques solutions qui pourraient être utiles afin de remédier ces difficultés.

La compréhension de l'écrit est d'une importance fondamentale et touche à diverses activités. L'échec constaté, donc, lors de la mise en place des activités de compréhension nous a amenées à poser les **questions suivantes** :

- En quoi résident les difficultés rencontrées par les enseignants et les élèves dans une classe de langue lors d'une séance de la compréhension de l'écrit ?
- Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour aider les apprenants à améliorer leurs performances à l'écrit, précisément à la compréhension des textes écrits (la lecture) ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons **les hypothèses suivantes** :

- Les élèves ne seraient pas motivés pour l'apprentissage du français langue étrangère par ce qu'ils auraient des représentations négatives vis-à-vis de cette langue. Le milieu où ils vivraient ne les aideraient pas à améliorer leur niveau en français.
- L'incapacité des apprenants à suivre la démarche de l'enseignant, cette dernière ne répondrait pas aux principes des nouvelles méthodes et au niveau de ses apprenants.
- le niveau faible des apprenants en lecture (les élèves n'ont pas de pratique de lecture en dehors de l'école) ce qui donne un bagage linguistique restreint, la plupart seraient incapable

de dépasser le cadre de décodage ce qui ne leur permettraient pas de libérer de l'énergie pour les processus de haut niveau qui permettent l'accès au sens.

Afin de procéder à la vérification des présentes hypothèses, nous avons opté pour une méthode explicative dans les deux chapitres théoriques, et qui seront réservés à la définition des notions de base : compétence, lecture, compréhension, apprentissage...etc. aux stratégies de la lecture, et ses méthodes, à la compréhension de l'écrit et son enseignement/apprentissage, ses composantes, ses modèles et à son évaluation. Et deux méthodes descriptives et analytiques qui seront réservées pour la partie pratique descriptive qui consiste en la description des tâches réalisées par l'enseignante et les apprenants pendant une séance de compréhension de l'écrit et une autre analytique qui prend en charge l'analyse des résultats obtenus cela nous permettra de dévoiler les différents obstacles qui entravent la compréhension chez les élèves de 5^{ème} année primaire.

En ce qui concerne le plan de notre travail, il se subdivise en deux grandes parties essentielles. Une partie théorique qui contient deux chapitres : dans le premier chapitre, nous nous intéressons aux définitions des concepts essentiels dans la pratique de la lecture, les stratégies de lecture, ses méthodes, son importance...etc. Dans le deuxième chapitre, nous mettons l'accent sur l'activité de la compréhension de l'écrit, son enseignement /apprentissage, ses types, ses modèles jusqu'à son évaluation.

La deuxième partie est consacrée à la pratique qui contient un seul chapitre et qui traitera l'expérience que nous avons menée (des séances d'observations) auprès des élèves de classe de 5^{ème} année primaire, là où nous avons analysé les séances observées, les difficultés que rencontrent les apprenants ainsi que les enseignants et nous suggérons ensuite des solutions afin d'y remédier.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous tenterons de récapituler le travail, de donner des solutions, de répondre à la problématique posée, d'insister sur l'importance de la compréhension de l'écrit dans le développement des performances des apprenants à l'écrit et le rôle important que joue l'enseignant pour le développement cette compétence et de vérifier les hypothèses déjà citées dans l'introduction.

Chapitre : I

La Lecture Comme

Compétence Dans

L'enseignement

Apprentissage Du FLE

I-1-1- Qu'est-ce qu'une langue étrangère

Selon RAFONI JEAN CHARLES (2007, p.11) la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne où elle représente pour lui un savoir encore ignoré, elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou par des formations à l'âge adulte.

RAFONI JEAN CHARLES considère la langue maternelle comme la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme. Dans les domaines de la linguistique et de l'éducation, les termes de langue maternelle et de langue natale sont souvent utilisés sans distinction.

Enfin, il déclare que le FLE est le sigle du français enseignée aux apprenants dont la langue maternelle est différente de celle-ci.

Le français est appris en tant que langue étrangère dans un pays, donc le concept est réservé à l'enseignement du français où l'objectif est l'apprentissage dans un but personnel, touristique...etc.

I-1-2- Statut du Français langue étrangère en Algérie

La langue Française a connu une évolution rapide dans la société algérienne, sa forte présence dans différents secteurs et également sa maîtrise sont dues principalement à des raisons historiques (la colonisation française), à la politique linguistique de l'Algérie après son indépendance et enfin à la présence de la langue française dans la société algérienne.

La langue Française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines notamment celui de son enseignement qui est assuré depuis l'indépendance. L'importance qu'on accorde à cette langue étrangère s'est traduite par les changements introduits sur notre système éducatif avec la réforme de 2003 qui impose l'enseignement du français à partir de la 2^{ème} année primaire au lieu de la 4^{ème} année et par la décision de l'introduire après une évaluation qui a été faite à partir de la 3^{ème} année.

Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite ont beaucoup perturbé l'enseignement de cette dernière (propositions de nouveaux contenus à enseigner).

I-1-3- Situation de l'enseignement du FLE au primaire en Algérie

La majorité des enseignants de français établissent un constat alarmant de la situation de l'enseignement /Apprentissage du français en Algérie. Cette baisse du « niveau » concerne les compétences des apprenants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. L'enseignant de langue française au primaire est désigné des doigts par tout le monde ; les parents, les enseignants des paliers supérieurs les chefs d'établissements...etc.

Les causes des difficultés d'apprentissage chez les élèves de cinquième année primaire varient considérablement d'un enfant à un autre. Chez certains, elles sont attribuées à des troubles neurologiques sévères, comme la paralysie cérébrale ou encore à un handicap visuel ou auditif chez d'autres, il faut plutôt chercher l'origine des problèmes dans le milieu familial de l'enfant ; la pauvreté, faiblesse de niveau de scolarité des parents...etc.

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication. Le cycle primaire constitue une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

La lecture

La lecture est une activité complexe au carrefour de diverses disciplines. Lire c'est poser des questions à un texte, prélever des informations, procéder par hypothèses et anticipations. Plusieurs recherches sur l'enseignement des stratégies de lecture montrent que le niveau de compréhension en lecture peut être amélioré par entraînement et à l'utilisation de stratégies. On parle de stratégie de lecture pour désigner la manière dont on lit un texte.

I-1-4- Définition de la trilogie : Compétence/ Stratégie / Lecture

Selon CHISS JEAN (2005, p.76) la compétence est la mise en œuvre en situation professionnelle des capacités qui permettent d'exercer convenablement une fonction ou une activité. Elle peut être aussi définie comme le fait de savoir accomplir efficacement une tâche, c'est-à-dire une action. La compétence est considérée comme un ensemble de savoir, savoir faire et des savoirs être, qui permettent de résoudre une famille de situations problèmes. La compétence se multiplie selon l'objectif de l'apprentissage.

La notion de stratégie est certes employée dans plusieurs domaines de la vie sociale, son usage n'est donc pas réservé au champ didactique. D'ailleurs, en nous référant à son étymologie aussi nous nous rendrons vite compte, qu'à l'origine le terme était militaire, en effet, le mot stratégie vient du mot grec « *stratégia* » mot dérivé « *stratigos* » « *générale stratégie* ».

Ce n'est qu'avec le temps que le terme s'est imposé et s'est répandu dans plusieurs domaines n'entretenant pourtant aucune relation avec la vie militaire.

Dans le Petit Robert, les rédacteurs ayant pris en considération la fécondité sémantique qui caractérise le mot et le définissent comme : « *un ensemble d'actions coordonnées, manœuvres en vue d'une victoire* » (2009).

Ainsi une stratégie serait toujours associée à des actions à entreprendre en vue d'un but à atteindre. Partant de ce point de vue, la notion de stratégie ne peut donc être que consciente.

En arrivant à la lecture, étymologiquement est d'origine latine du terme « *lectura* » qui signifie (cueillir, choisir, lire). La lecture est une action de lire, c'est-à-dire de parcourir les signes d'écriture soit en émettant les sons dont ils sont les signes (lecture à haute voix), soit en percevant la signification de l'ensemble qu'ils constituent (lecture silencieuse ou mentale).

D'après MORAISJOSE (1994, p.13), la lecture est une activité de compréhension d'une information écrite. Cette dernière est en général une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou le toucher (braille). A partir de cette activité on requiert simultanément une connaissance et d'habilités intellectuelles.

La didactique des langues étrangères s'intéresse de plus en plus au processus d'apprentissage de la lecture.

I-1-5- Les stratégies à mobiliser avant /pendant/ après la lecture

1-stratégie à mobiliser avant la lecture

Appelées également stratégies de pré lecture. Celles-ci servent surtout à planifier l'acte de lire. Elle est, par conséquent, d'autant plus importante à acquérir qu'elle permet au lecteur de bien préparer sa lecture en étant conscient de la complexité de la tâche qui l'attend.

- On peut citer trois stratégies principales relevant de cette catégorie :

1-a- Activer ses connaissances antérieures

Il s'agit de mettre en œuvre les connaissances qu'on a sur le sujet en rendant disponibles des informations déjà connues.

1-b- Faire les prédictions

Faire des prédictions, c'est formuler à partir de ses connaissances antérieures du sujet et du type de texte une série d'hypothèses sur ce qu'on va trouver dans le texte, tant du point de vue de contenu que de la forme.

1-c- Faire le survol du texte

C'est le repérage visuel de titres de marqueurs de relation des mots en caractère gras, du début des paragraphes, des points de repère dans le texte pour trouver la façon dont est construit le texte et mieux en comprendre l'idée générale.

2- Stratégies à mobiliser pendant la lecture

Ce sont certainement ces stratégies qui déterminent en grande partie la compréhension d'un texte, il existe des stratégies à mobiliser au moment même où on prend connaissance du texte. Ces stratégies sont rubriquées et sont à mobiliser simultanément selon la tâche qu'on veut accomplir :

2-a- Reconnaître rapidement les mots connus et émettre des hypothèses sur le sens des mots nouveaux

Nul doute que la compréhension d'un texte passe inéluctablement par la reconnaissance du sens des mots qui le composent.

2-b- Sélectionner l'information essentielle

Les recherches en psychologie cognitive ont montré que la mémoire de travail ne peut emmagasiner qu'un nombre limité d'informations. Aussi pendant la lecture, il est difficile de retenir tout ce qu'on lit en matière d'informations sachant que l'esprit est assailli par toutes sortes de données d'où la surcharge cognitive qui s'ensuit.

2-c- Intégrer les données textuelles qu'elles soient en unités signifiant plus large

Il s'agit en effet de la mémorisation par le lecteur d'unités plus ou moins petites en vue d'accéder au sens global d'un texte.

2-d- Anticiper

L'anticipation consiste à prédire le sens du texte en s'appuyant sur les indices textuels déjà traités et sur ses propres connaissances.

2- e- inférer

Inférer consiste à déduire ce qui est implicite et le non-dit de ce qui est explicitement dit il s'agit d'un mode de raisonnement qui consiste à trouver des informations qui ne sont pas clairement dites dans le texte.

3-Stratégies à mobiliser après la lecture (la post-lecture)

Bien que cette catégorie de stratégies ne concerne pas directement la compréhension, dans la mesure où elles permettent au lecteur de mieux sauvegarder l'information préalablement extraite du texte.

Nous allons donc mettre l'accent sur deux stratégies essentielles qui à notre sens sont susceptibles d'être mobilisées par un collégien algérien :

3-a-Schématiser le texte

La schématisation d'un texte est la représentation visuelle sous forme d'un schéma. Parfois illustré du contenu du texte. Elle attire l'attention de l'élève sur l'organisation des idées et sur la suite logique des événements d'une histoire en l'amenant à produire une représentation visuelle de ce qu'il a lu.

3-b- Evaluer sa compréhension

Il s'agit là, d'amener l'apprenant à porter un jugement objectif sur les résultats de sa lecture ; cette stratégie relève donc du domaine métacognitif dans la mesure où l'apprenant engage une réflexion sur ce qu'il a appris et la façon même dont il l'a appris.

I-1-6-Les stratégies de la lecture

Pour MOIRANDSOPHIE « *seuls des objectifs de lecture bien définis pourront déterminer ce que l'on va lire (le choix des textes) et comment le lire (les stratégies de lecture)* ». (1979, p.19)

Les stratégies de lecture

CICUREL FRANCINE (1991, p.16) parle de stratégies de lecture pour désigner ainsi les différentes variétés de lectures et les manières dont on lit un texte tout en notant qu'un texte ne correspond pas à une seule stratégie de lecture de ce fait, on peut compter cinq stratégies de CICUREL :

a- Une lecture studieuse:

C'est une lecture attentive dont l'objectif est de capter le maximum d'informations ; le lecteur se sert le plus souvent d'un crayon pour une prise de note et il a tendance à relire des passages à voix haute afin de les mémoriser

b- Une lecture balayage

Cette lecture intervient lorsque le lecteur veut capter l'essentiel d'un journal, d'un tract ou d'une publicité. Elle nécessite une bonne maîtrise linguistique et textuelle de la part de lecteur pour lui permettre d'opérer par des stratégies d'élimination.

c- Une lecture sélective

C'est une sorte de lecture recherche. Elle est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information ponctuelle :

Consulter un dictionnaire à la recherche d'une signification, trouver un numéro de téléphone sur un annuaire ou encore chercher un lieu sur un plan ; c'est des pratiques quotidiennes que nous avons à chaque moment.

d- Une lecture action

Cette lecture a pour objectif de réaliser une action en se servant d'un texte (recette de cuisine, mode d'emploi..) le lecteur a recours à « des mouvements de va et vient entre le texte et l'objet à réaliser ».

e- Une lecture oralisée

Elle consiste à lire un texte à haute voix.

De leur part CUQ JEAN PIERRE et GRUCA ISABELLE (1990, p.163) joignent les stratégies de lecture aux types de lectures, selon eux « *il existe d'autres stratégies de lectures qui définissent d'autres types de lectures* ».

Parmi lesquelles, on note :

1- lecture écrémage

Qui consiste à survoler le texte d'une façon non linéaire afin de tirer une idée globale de son contenu.

2- lecture balayage

Il s'agit d'une lecture sélective pour permettre au lecteur de saisir l'essentiel et d'éliminer le reste.

3- lecture critique

Celle-ci demande une lecture intégrale du document tout en s'intéressant plus aux détails et à la précision.

4-lecture intensive

Elle vise à retenir le maximum d'informations en un quasi mémorisation du texte.

I-1-7- Qu'est-ce que la compréhension en lecture ?

Nous nous sommes intéressées à comprendre ce que signifie la notion « la compréhension en lecture ». Comprendre c'est être capable de se représenter mentalement la situation et d'être capable de chercher le sens d'un texte. FAYOL MICHEL (C2_02_2008) montre que comprendre c'est construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par le texte. Comprendre se traduit par exécution d'un ensemble détachés, à

savoir prendre des indices, mémoriser les éléments, restituer l'ordre et les relations entre les éléments, reformuler, synthétiser, inférer, interpréter, questionner, contrôler ce qui nécessite l'utilisation de stratégies comme les prises d'indices l'utilisation de connaissances antérieures par ailleurs, on distingue différents niveaux de compréhension tout d'abord :

1- La compréhension inférentielle

Qui consiste à être capable de faire des inférences, c'est-à-dire construire les informations implicites du texte en établissant des relations logiques entre les indices sélectionnés et prélevés dans le texte et on déduisant le non dit du texte.

2- La compréhension fine

Quant à ce type, il enseigne la capacité à proposer une interprétation du texte c'est-à-dire faire un choix parmi plusieurs significations possibles du texte pour retenir uniquement la plus plausible en mettant en confrontation les indices du texte, les informations implicites construites sa propre culture. La compréhension fine consiste également à porter un jugement sur le texte être lecteur c'est avoir un accès autonome au texte, c'est le but de l'apprentissage de la lecture.

Cependant, CHARROLLES LILIAN et COLLE PASCAL (2006) pensent qu'une pédagogie fonctionnelle de la lecture est moins efficace qu'une méthode centrée sur le décodage. Ils se sont intéressés sur l'incidence d'un entraînement de la conscience phonémique sur l'apprentissage de la lecture lors de plusieurs études.

I-1-8- Les méthodes de lecture

Apprendre à lire est une priorité de l'enseignement primaire. On doit donc réfléchir aux méthodes les plus efficaces pour réaliser cet objectif.

Toutes les méthodes ont pour but de faciliter l'apprentissage de la lecture et faire de chaque enfant un lecteur expert, Néanmoins, elles revendiquent des différences dans le moyen d'y parvenir.

Selon ORSENNA EMILE (2007, p.36), « *la méthode d'enseignement de la lecture : est un ensemble des principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture* ». Il distingue plusieurs types de méthode de lecture :

a- La méthode synthétique (syllabique ou combinatoire) :

C'est une méthode ancienne, qui part des lettres, des sons puis des syllabes pour ensuite lire les mots. Elle procède de manière progressive en combinant consonne et voyelle pour obtenir des syllabes et des mots (ex : p+a= Pa).

b- La méthode globale

L'enfant apprend d'abord à reconnaître visuellement les mots et les groupes de mots, puis à les décomposer en syllabes puis en lettres.

La méthode mixte

C'est celle qui est la plus fréquemment utilisée dans les écoles. Elle combine les éléments des deux méthodes précédentes. L'apprenant apprend le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabes) pour déchiffrer les mots et lire des phrases et des petits textes afin de comprendre le sens.

c- La méthode interrogative

Avec cette méthode l'enseignant fait participer les apprenants à travers des questions. Donc, après la préparation de cours l'enseignant organise des activités pédagogiques dont le but est d'atteindre ses objectifs.

d- La méthode indirecte

Cette méthode est utilisée dès la 3^{ème} année primaire (la 1^{ère} année de l'enseignement du français); ou l'apprenant a déjà reçu un enseignement initial en langue arabe sur la base de la pratique orale et écrite. Il fait donc recours aux stratégies de la langue arabe pour comprendre le français langue étrangère.

e- La méthode répétitive

L'enseignant va insister sur l'efficacité de la répétition en tant que méthode pédagogique de la langue. Lors de la lecture, la correction phonétique se fait tout d'abord à partir des répétitions systématique par l'apprenant de chaque réplique du dialogue ou de chaque échange verbal.

I-1-9- Importance de la lecture

Les diverses activités de lecture sont menées sur des supports authentiques (extraits d'œuvres littéraires, articles de presse, publicités, iconographies commentées... etc.) Dont l'objectif est de marquer l'immersion de l'élève dans les pratiques réelles de la langue dès le primaire ; les enfants sont exposés à tous types de discours et de texte, de plus, mener l'élève à découvrir la cohérence interne d'un texte et de se familiariser avec différents genres et aussi acquérir une capacité autonome de lecture.

Loin d'être un simple décodage de signes écrits (des graphèmes), il est bien admis, aussi bien chez les théoriciens et chez les enseignants, que la lecture renvoie à une compétence de base qui constitue le noyau autour duquel gravitent toutes les autres compétences relevant des deux codes écrit et oral.

Il en est ainsi car, cette compétence une fois mise en place permet à l'apprenant d'acquérir un vocabulaire particulier, de comprendre le fonctionnement de la langue sur le plan syntaxique, de développer des stratégies personnelles ; le conduisant à saisir un des sens que véhicule le texte et enfin de mieux réussir sa production écrite en réalisant avec succès le transfert de ce qu'il aura acquis en lecture.

Conclusion

Il s'avère loin que la compréhension de l'écrit est une activité complexe qui nécessite la mobilisation de plusieurs stratégies : avant / pendant et après la lecture, la conception selon laquelle cette activité relèverait de la pure réception est délaissée au profit de celle qui en fait un ensemble de tâches à accomplir en vue de construire du sens pour cela le lecteur doit activer des processus cognitifs incontournables et au lieu d'attendre tout du texte, il pourrait lui-même l'enrichir en activant ses connaissances antérieures.

Chapitre : II

L'accès à La

Compréhension

De L'écrit

La question sur l'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit dans une classe de FLE est un sujet qui fait couler beaucoup d'encre, vu l'importance cruciale que joue cette dernière dans l'acquisition d'une langue étrangère. La compréhension de l'écrit est une opération qui change et progresse selon plusieurs facteurs psycho didactiques et spatio-temporels. Elle permet aux apprenants non seulement d'enrichir leurs connaissances générales mais encore celles de la langue et d'amener l'apprenant à une autonomie de lecture et de compréhension. L'enseignant est considéré comme guide pour les apprenants dans cette activité, là où il doit leur fournir de réelles stratégies de lecture pour évaluer l'efficacité de l'enseignement/apprentissage de cette activité et développe chez les apprenants leurs capacités, leur stratégie de lecture... etc. Raison pour laquelle nous allons essayer dans ce chapitre de définir les notions Enseignement/Apprentissage/Compréhension, de voir les composantes de cette dernière ses modèles, arrivant à son enseignement/apprentissage et son évaluation.

II-2-1-Définition de la trilogie : Enseignement/ Apprentissage/ Compréhension

a- Enseignement

D'après le dictionnaire de la didactique (CUQJEAN, 2003) « *le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances* »

Du point de vue du curriculum, l'enseignement (teaching) « *est généralement caractérisé comme le moyen par lequel le curriculum est mis en œuvre*» (CUQ JEAN, 2003, p.83).

Le terme « *enseignement* » fait référence à l'action de transmettre des connaissances. Il désigne la manière de traduire en éléments simples, cohérents et transmissibles, le savoir scolaire à partir duquel l'apprenant doit construire son propre savoir aux différents stades de sa progression. L'enseignement consiste aussi à préparer les conditions pour que l'apprentissage se réalise, selon le mode transmissif ou selon le mode constructiviste, en fonction du profil d'apprentissage de l'apprenant. Les études de neuroscience montrent que les apprenants réussissent mieux lorsque le style d'enseignement est adapté à leur style de pensée.

b- Apprentissage

L'apprentissage est l'acquisition de nouveaux savoirs ou savoir –faire *c'est-à-dire* le processus d'acquisition de connaissances, compétences, attitudes ou valeurs par l'étude l'expérience ou l'enseignement.

Pour la psychologie inspirée du béhaviorisme, l'apprentissage est vu comme la mise en relation entre un événement provoqué par l'extérieur stimulus et une relation adéquate du sujet qui cause un changement de comportement.

Ainsi le dictionnaire de la didactique (CUQ JEAN, 2003) le définit comme la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation des savoirs, des connaissances...etc.

c- Compréhension de l'écrit

Généralement, on apprend une langue afin de répondre à des besoins fondamentaux ; chercher des informations, lire un document, communiquer avec les autres,...etc.

« Il s'agit d'apprendre à se faire comprendre et à comprendre l'autre, à comprendre et à interpréter des énoncés ». (MOIRAND SOPHIE, 1979, p.19)

En effet, comprendre l'écrit, c'est comprendre ce qu'on lit or, le processus de compréhension de l'écrit n'est pas aussi simple qu'il paraît car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extralinguistiques.

Dubois Danièle (1976) définit la compréhension de l'écrit comme étant *« l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en terme de classes d'équivalence fonctionnelles, c'est-à-dire l'ensembles des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. »*

Ceci dit, la compréhension implique une expérience préalable de la part du lecteur qui constitue sa mémoire à long terme et qu'il met en usage une fois qu'il veut accéder au sens d'un texte.

II-2-2- Les composantes de la compréhension de l'écrit

Que la lecture est un phénomène interactif fait aujourd'hui l'unanimité chez nombre de chercheurs, elle est considérée comme un phénomène complexe qui fait intervenir

Certes, le texte en tant que message produit par un scripteur mais, dans lequel joue également une reconstruction du (des) sens par le lecteur en fonction de ses connaissances préalables linguistiques et extralinguistiques et de ce qu'il cherche à atteindre par la lecture du texte en question (information plaisir. (Idem, 29)

Nous constatons, dès lors, que la compréhension en lecture est fonction de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte.

1- Le lecteur

C'est la variable la plus complexe, il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives. Il manifeste divers processus qui aideront à comprendre le texte. Les connaissances sur la langue sont d'une très grande utilité aux lecteurs lors de la compréhension en lecture, il en existe quatre catégories de connaissances :

1-a- Connaissances phonologiques

Distinguer les connaissances de la langue en particulier la langue maternelle.

1-b- Connaissances syntaxiques

Ordre des mots dans la phrase elle permette de vérifier l'acceptabilité des phrases.

1-c- Connaissances sémantiques

Relatives au sens des mots et aux relations qui entretiennent entre eux.

1-d- Connaissances pragmatiques

L'utilisation de certaines formules selon la situation de communication, le choix du temps pour parler avec telle ou telle personnes... etc.

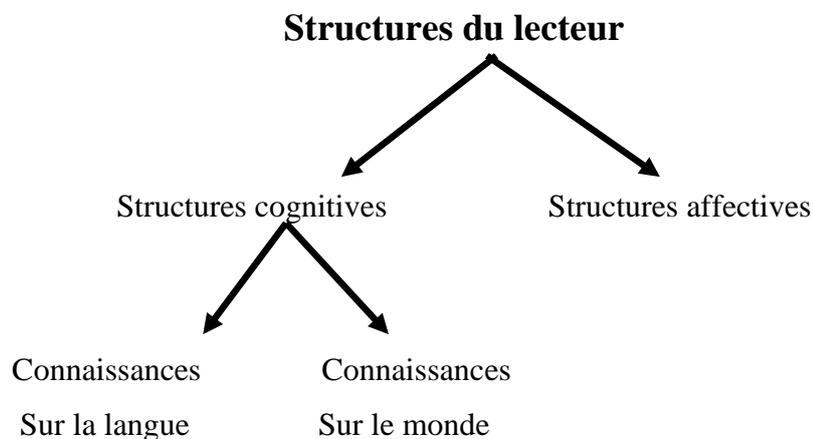
1-e- Les connaissances sur le monde

La connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels. Ces connaissances que développent les apprenants représentent un

élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire sans son expérience sur le monde, le lecteur n'aura rien auquel il puisse rattacher la nouvelle information. Ainsi les enfants qui ont vécu des expériences variées sont les mieux préparés pour accéder au sens des textes à lire. Dans leur recherches Wilson et Anderson (1998, p22) déclarent que :

« Toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte. Un programme vide de concepts, qui ne comprendront pas ce qu'ils liront » (Le schéma qui suit)

1-f-Les structures de la variable « lecteur »



Il est donc nécessaire d'enrichir le bagage conceptuel des apprenants afin de les aider à accéder au sens.

2-Le texte

Le texte proprement parlant prend également une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur, de plus le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus au moins sa compréhension. De même qu' *« il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents »* (GIASSON JOCELYNE, p. 19)

De sa part, JEAN MICHEL ADAM déclare : *« lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme de plus, nous ne lisons pas tous les écrit de la même façon, les lecteurs monovalent sont indéniablement handicapés »*. (JEAN MICHEL ADAM, cité par BENTOLITA ALAIN et al, 1991, p. 157)

Il est donc préférable de manifester d'une façon ou une autre, la classification des textes :

2-a- Les critères de classification des textes

Il existe plusieurs types de classification des textes. Pour GIASSON JOCELYNE, les critères de classification les plus pertinents prennent en charge : l'intention de l'auteur et le genre littéraire ainsi que la structure du texte et le contenu.

2-a-1- L'intention de l'auteur et le genre littéraire

L'intention de l'auteur occupe une place prépondérante dans la compréhension du texte. Habituellement l'auteur peut vouloir persuader, informer, distraire... c'est dans cette optique qu'on parlera de différents types de textes : informatif, persuasif, incitatif...etc.

Il est à remarquer que dans une situation de communication écrite interviennent non seulement les intentions communicatives de l'auteur mais aussi celles du lecteur.

2-a-2 -La structure du texte et le contenu

La structure du texte fait référence à l'organisation de ses idées, alors que le contenu renvoie au thème et au concept par le texte. Ces deux concepts sont fortement liés l'un à l'autre de façon que l'auteur choisira la structure qui correspond au contenu qu'il veut transmettre.

2-a-3-Le classement des textes

Le classement le plus utilisé est la typologie textuelle, elle est souvent utilisée dans les programmes du français au primaire, au moyen et au secondaire. Selon BENTAIFOUR BELKACEM (2001) « *cette typologie est fondée sur l'analyse (articulation logique, structures syntaxique, marques morphologique, champs lexicaux, ...etc.* ».

-Le texte narratif

Il sert à relater des évènements dans un ordre chronologique rigoureux ou selon l'humeur et la fantaisie du narrateur.

-Le texte ex positif

Il sert à présenter l'information de manière ordonnée. On fait appel à : l'explication, la définition, la reformulation, l'énumération...etc.

-Le texte descriptif

Il sert à décrire des personnages ou des objectifs en définissant leurs caractéristiques (forme, dimension, couleur, aspect). On recourt à un lexique qui permet de traduire les différents sens (ouïe, vue, odorat, toucher, goût).

- Le texte argumentatif

Il sert à la défense d'une thèse, d'un point de vue...etc. il est construit sur des éléments (raisons) qui permettent de justifier le point de vue adopté.

- Le texte injonctif (perspectif)

C'est le discours par lequel, on cherche à faire en sorte que l'interlocuteur agisse, exemple d'une recette de cuisine ou instructions d'emploi d'un appareil. On emploie le plus souvent l'infinitif ou l'impératif.

-Le conversationnelle

Il caractérise les échanges, ainsi tout dialogue relève de la conversation.

3- Le contexte

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte, l'intérêt porté au sujet par le lecteur. On distingue alors trois types de contexte :

3-a--Le contexte psychologique

Il concerne les conditions contextuelles propres au lecteur lui-même. C'est-à-dire son intérêt pour le texte à lire, sa motivation et son intention de lecture sont d'une très grande importance la façon dont le lecteur abordera le texte influera sur ce qu'il comprendra ou ce qu'il retiendra du texte.

3-b- Le contexte social

Cela réfère à toutes les formes d'interactions qui peuvent se produire pendant la tâche de lecture entre le lecteur et son environnement situation de lecture individuelle par rapport à une lecture devant un groupe, sans être aidé ou guidé par une autre personne (exemple par l'enseignant) il a été prouvé qu'une lecture à haute voix devant un public offre moins de chance de compréhension qu'une lecture silencieuse.

3-c- Le contexte physique

Il comprend toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture, cela nous emmène à penser au bruit, à la température, l'aération, la qualité de lumière et même la température ambiante ainsi qu'à la qualité de la production des textes. Nous notons bien, que les enseignants sont déjà aux courants de ces facteurs qui affectent non seulement la lecture mais tous les apprentissages scolaires.

II-2-3- Types de compréhension

Pour chaque document, chaque demande de la lecture, on a le multiple degré de compréhension. On distingue cinq types de lecture :

1. Compréhension globale

Une heure de l'enseignement de la compréhension écrite commence par la compréhension globale. Cette compréhension se réalise d'abord par l'observation des images, des photos, des titres, du genre de texte... etc. Ensuite, le lecteur fait la lecture "repérage" des questions posées, le texte, trouve des mots clés en s'appuyant sur la discussion entre les élèves, les suggestions du professeur sur le sens du texte. Enfin, le lecteur tire les idées essentielles, le contenu principal du texte.

Donc, la compréhension globale c'est la capacité de saisir l'ensemble du contenu d'un document écrit même quand on ne connaît pas encore le sens de chaque mot de chaque phrase concrète. Les éléments à comprendre sont le sujet abordé, l'intention de communication, le type et le genre du texte, et l'idée principale.

2. Compréhension détaillée

Après avoir compris globalement le texte, relevé le contenu principal du texte, il est très nécessaire de faire la compréhension détaillée grâce à la relecture du texte, à l'explication de sens du mot, des structures difficiles rencontrées et aux questions posées. Cette compréhension aide les apprenants à comprendre bien tout le texte, à retirer des éléments essentiels importants et compléter les réponses

3. Compréhension ponctuelle

Cette compréhension est réalisée pour relever un nombre restreint d'informations déterminées dans un ensemble plus vaste.

4. Compréhension interprétative

La compréhension interprétative aide les élèves à trouver les raisons du contenu relevé, vérifier les hypothèses sur le sens afin d'identifier les informations souhaitées dans le document écrit.

5. Compréhension exhaustive

Compréhension exhaustive, c'est la saisie de tous les éléments qui font sens dans un texte : lexique, grammaire, contexte, situation...etc.

Ce qui est dispensable c'est de savoir adapter ces types de lecture aux textes à étudier comme le précise CUQ JEAN :

Comme pour l'oral la seule connaissance des significations linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamentale. Dire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de significations notamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte. (2002, p160).

II-2-4- Enseignement de la compréhension

L'enseignement de la lecture se greffe sur des habiletés cognitives, sociales et linguistiques qui se sont développées depuis le plus jeune âge. La plus importante de ces habiletés est le langage, qui fournit la base de la lecture. Bien avant le début de l'enseignement de la lecture, l'enfant a acquis, à des degrés divers, les différentes dimensions du langage qui lui permettent de comprendre et de produire des énoncés oraux. En apprenant à lire, il transférera tout ou partie de ces compétences à l'écrit.

Les manuels de lecture proposent couramment des activités dites de compréhension, elles se présentent souvent sous forme de questions ou d'exercices (vrai/faux, à choix multiples textes puzzle) qui en réalité vérifient plutôt la mise en mémoire du texte support. Les enseignants peuvent penser qu'ils font travailler ainsi la compréhension alors qu'ils ne font la plupart du temps que vérifier si les élèves ont compris ou non ; il s'agit donc plutôt d'une évaluation de la compréhension. Si l'on se range à l'idée qu'apprendre à lire c'est aussi apprendre à comprendre les textes alors il est impératif de prôner un apprentissage explicite et systématique de la compréhension de l'écrit.

II-2-5- Apprentissage de la compréhension

Chacun s'accorde à dire l'importance du sens. Néanmoins, il s'agit d'insister sur le fait que "comprendre" s'apprend, notamment comprendre des textes écrits. Ceci peut se faire très tôt, dès la maternelle, à partir de textes courts lus oralement aux enfants. Apprendre à comprendre l'écrit se poursuit tout au long du primaire, tantôt par des activités spécifiques (connaître les composantes sur lesquelles reposent la compréhension dans un texte : pronoms, substituts, inférences, syntaxe, lexique, etc.), tantôt par des activités transversales sur les divers types de textes et dans les différents domaines de la connaissance.

La maîtrise du code constitue un point de passage obligé, mais l'objectif de la lecture est de comprendre. Cela suppose que le décodage ne mobilise plus l'attention des élèves, mais également que l'on ait spécifiquement travaillé la compréhension. L'activité de compréhension consiste en la construction mentale d'une représentation de ce qui est écrit. Elle nécessite de l'attention et souvent un effort important pour coordonner les différents types d'informations et les intégrer en une représentation cohérente. Elle fait appel à des capacités de traitement du lexique, de la syntaxe de phrase et de la syntaxe des textes. Elle mobilise l'ensemble des connaissances du lecteur, à partir desquelles il peut reconstituer l'implicite du texte par des inférences.

II-2-6-L'objectif de la compréhension de l'écrit

La compréhension constitue certes, l'objectif de l'activité de lecture même celle-ci pourrait être axée sur l'oral qui tient compte beaucoup plus d'aspects phonologiques. Cette dimension n'est pas spécifique à la lecture puisqu'elle s'exerce de la même façon à l'oral. Or, la performance en lecture consiste plutôt à extraire de l'information en reconnaissant des mots isolés et en établissant des liens entre les différentes unités composant le texte. Dans l'optique de compréhension, lire serait mettre en relation un ensemble de signes avec un sens, c'est plutôt ici la relation idéographique qu'est privilégiée en ce sens que l'apprenant est appelé à décoder des signaux graphiques (signifiants) transposés dans son cerveau et de les rattacher à une idée qui n'est autre que le signifié, en outre, la compréhension implique une interaction texte / lecteur en ce sens qu'elle met en relation le stock acquis passif avec les possibilités du texte.

II-2-7- Evaluation de la compréhension de l'écrit

L'évaluation doit devenir un véritable outil de réussite qui permette à tous les élèves de mieux mesurer les progrès qu'ils réalisent dans leurs apprentissages, de prendre confiance dans leurs capacités et d'identifier leurs difficultés pour y remédier.

« Elle se veut englobant et intégrée à toutes démarches d'enseignement et d'apprentissage. C'est dire qu'il doit y avoir une congruence entre l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation il faut donc savoir ce que l'on enseigne pour savoir quoi évaluer »
(TAGLIANTE. C 1993)

En langue étrangère, nous évaluons nos élèves sur leur performance à l'oral et à l'écrit or, dans ce type de situation ; nous ne leur demandons nullement de restituer des savoirs mais plutôt de mobiliser des savoir-faire.

On sait que l'évaluation est une activité indispensable dans tous les domaines surtout dans l'enseignement. Nous devons évaluer pour découvrir des fautes, des erreurs commises par les élèves, pour juger les résultats de l'enseignement/ apprentissage, pour trouver les méthodes convenables à l'enseignement. Dans l'enseignement de la compréhension écrite, l'évaluation est très nécessaire, elle permet de développer chez les apprenants la capacité d'autonomie suffisante pour pouvoir lire des documents, des textes, des journaux en français, de plus l'évaluation est un des meilleurs moyens pour développer l'efficacité de l'enseignement/ apprentissage de la compréhension écrite. Qu'est-ce qu'on doit faire pour la mener bien ?

D'abord, l'enseignant doit réserver un temps suffisant à l'évaluation de cette compétence. Selon nous, aux niveaux débutants et moyens, un contrôle mensuel de trente minutes pour la compréhension écrite est raisonnable.

Ensuite, il nous faut choisir le type de texte. Pour les élèves du primaire (cursus de 5 ans), il vaut mieux utiliser les documents authentiques dans lesquels on parle du sport, de l'environnement, de l'Internet, de la science, du voyage...parce que ces derniers ce sont des sujets et des problèmes d'actualité. Les textes élaborés sous forme de lettre sont convenables aux élèves.

De plus, il nous faut choisir le type de test. Actuellement, le test sous forme de QCM présente beaucoup d'avantages. Pour bien faire la rédaction des QCM, il faut écrire d'abord le "tronc" (la partie de la phrase commune à toutes les réponses), puis les réponses correctes et les réponses inexacts. Cependant, pour bien évaluer les élèves, il faut utiliser de différents tests de plusieurs sortes.

Le troisième point, c'est le choix du contenu de texte. On sait que le langage est maintenant reconnu comme un acte social, c'est-à-dire comme un moyen de communication permettant de véhiculer des idées et d'interagir avec les autres. Alors, l'utilisation d'environnement écrit d'une communauté linguistique ciblée et celle d'une langue étrangère dans des situations de communication de la vie courante aide les élèves à bien faire le test et à bien comprendre le texte écrit.

Enfin, certains nombres de questions peuvent être appliqués pour évaluer la compréhension du texte. Il ne faut pas poser des questions trop évidentes mais il ne faut pas non plus donner des questions complexes et trop difficiles. Les questions doivent concerner le type de texte, le plan, les idées principales, le contenu détaillé et les connaissances

socioculturelles du texte. Il faut rédiger les questions pour bien évaluer le niveau d'élèves (fort, moyen, faible) et puis remédier à la méthode d'enseignement. En somme, pendant le processus d'enseignement/apprentissage, il faut que l'enseignant évalue les connaissances de l'apprenant pour les suivre dans la progression des apprentissages. Les activités d'évaluation de la compréhension écrite ont pour but de vérifier la compétence de compréhension écrite des élèves pour parvenir à une parfaite compréhension des textes écrits quelque soit leurs types.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous pensons que la compréhension des textes a beaucoup évolué au cours des dernières années d'une lecture passive à une lecture interactive intégrant différentes variables ; faisant usages de différents modèles de compréhension sans oublier les diverses situations de lecture, bien que la situation de communication n'empêche pas ce même lecteur de se faire le projet de lecture et la conduite adaptée à chaque situation. Cette évolution est due en grande partie aux nouvelles théories élaborées dans le domaine de la lecture, aux différents besoins du lecteur ainsi qu'au progrès qu'ont connus les différents supports qui présentent le texte comme étant un matériel écrit.

Il serait cependant bénéfique que tous les facteurs cités dans cette partie soient pris en considération afin de mettre au point des stratégies d'interventions appropriées, dans le milieu scolaire.

Chapitre : III

*Analyse Et Commentaire
Des Résultats De
L'investigation*

Conclusion

Générale

Conclusion générale

La compréhension de l'écrit est une des quatre compétences de communication de la langue étrangère qui est très nécessaire à l'apprentissage d'une langue. Mais elle est aussi une compétence difficile à faire acquérir aux élèves, elle résulte de la réalité de l'enseignement /apprentissage du FLE.

Les questions du développement de l'enseignement/apprentissage de la compréhension en lecture se posent aujourd'hui avec une acuité, particulière tant les enquêtes relatives aux performances du système éducatif ont révélé la difficulté de nombreux élèves d'acquérir une maîtrise suffisante de cette activité cognitive complexe.

A la fin de cette recherche, il nous paraît utile de rappeler de façon brève les principaux éléments qui ont constitué notre travail de recherche.

Dans la partie théorique, nous avons essayé d'aborder quelques définitions, de déterminer les points essentiels dans l'enseignement /apprentissage de cette compétence, qui ont éclairci notre champ de vision quant à la lecture et ses difficultés, ses méthodes...etc. La deuxième partie a constitué le cœur de cette recherche, car elle aborde l'analyse et met en évidence les notions que nous avons pu investir dans le chapitre I et II et de vérifier les hypothèses émises au départ.

En dépit des efforts des enseignants, plusieurs élèves au primaire connaissent cependant des difficultés au cours de leur apprentissage de la lecture. Ces difficultés concernent principalement la compréhension des textes (la signification des énoncés). Tout au long de notre recherche nous avons essayé de répondre aux questions :

- 1- En quoi résident les difficultés rencontrées par les enseignants et les élèves dans une classe de langue lors d'une séance de la compréhension de l'écrit ?
- 2-Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour aider les apprenants à améliorer leurs performances à l'écrit, précisément à la compréhension des textes écrit (la lecture) ?

Pour répondre à ces questions et vérifier les hypothèses émises au départ, nous avons mené une expérimentation auprès des élèves de 5^{ème} année primaire ; cette recherche sur terrain nous a permis d'enregistrer une certaine démotivation de l'enseignement/apprentissage de cette discipline en FLE. La plupart des enseignants avouent leur insatisfaction et leur inquiétude, ils soutiennent l'existence de plusieurs obstacles affectant l'accès à la

compréhension. Nous avons pu aussi confirmer nos hypothèses du départ est que les difficultés rencontrées par les apprenants lors d'une activité de compréhension de l'écrit sont dues à plusieurs facteurs psycho-didactique et spatio-temporels au manque de motivation chez les apprenants envers l'apprentissage de cette langue et au niveau de lecture faible chez eux (la plupart ne lis pas des textes hors le manuel scolaire) et finalement, nous avons confirmé l'hypothèse qui dit que la majorité des enseignants n'ont pas une idée claire sur les méthodes d'apprentissage de lecture.

Soyons honnêtes et avouant que dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, les solutions miracles n'existent pas, l'enseignant doit être conscient que chaque élève est un cas particulier et que les difficultés qu'il rencontre dans l'apprentissage de cette compétence lui sont propre et appellent des remèdes spécifiques et très ciblés, en somme très particulier. L'enseignant joue un rôle central car c'est lui qui organise, simplifie et fournit les étayages nécessaires à l'activité de l'élève. Il cherche à développer une attitude active afin que les élèves prennent progressivement conscience des stratégies qui sous-tendent la compréhension et l'efficacité de l'enseignement explicite qui avait déjà été démontrée dans le cadre de l'enseignement des actes fortement structurés. De plus, mettre l'élève en harmonie avec les textes proposés et le familiariser avec l'apprentissage de cette compétence en mettant en œuvre une pédagogie qui convient le mieux à sa psychologie pour l'utilisation des pratiques qui stimule son désir d'apprendre la langue qui répond le plus à son besoins. L'enseignant serait aussi une importante source pour faire acquérir aux élèves les habilités nécessaires à la compréhension.

L'enseignement de cette compétence doit être précoce et continu. Il doit également passer par l'oral tant que les mécanismes d'identifications des mots limitent la richesse des textes qui peuvent être lus par les élèves. Il doit encore être explicite et dé librement centré sur les habilités visées. L'enseignant serait aussi une importante source pour faire acquérir aux élèves les habilités nécessaires à la compréhension.

Pour maîtriser cette compétence, il faut recourir à des réelles stratégies de lecture pour évaluer l'efficacité de l'enseignement /apprentissage de la compréhension de l'écrit et développer chez les apprenants leurs capacités, leurs stratégies de lecture. Il appartient à l'enseignant d'utiliser les activités évaluatives ; l'évaluation de la compréhension de l'écrit implique l'évaluation de la capacité à saisir le sens des textes écrit ce sens ne pourrait se construire que si l'on suit la démarche pédagogique avec trois étapes correspondant aux activités propres : avant la lecture/pendant la lecture/après la lecture. C'est à l'enseignant de

s'en occuper en choisissant tel ou tel type de texte approprié aux objectifs fixés. C'est toujours lui qui découvre les erreurs commises par ses élèves et qu'il va réajuster la méthode d'enseignement en fonction des besoins des apprenants.

On peut imaginer diverses façons d'aider les élèves en difficultés allant d'aménagement scolaire à une pédagogie mieux adaptée ou un soutien personnalisé mais il convient d'adapter l'aide à la nature des difficultés.

Il est nécessaire de signaler également, que nous possédons aujourd'hui suffisamment de résultats de recherche crédibles pour penser qu'il est fort possible de proposer à nos apprenants un meilleur enseignement de la compréhension en situation de lecture efficace et durable ; c'est pourquoi l'école algérienne attend aujourd'hui de la plupart de ceux qui ont la charge de fournir des efforts qui auront pour objectif suprême l'amélioration de niveau des apprenants afin qu'ils puissent affronter l'avenir avec beaucoup de quiétude.

Nous espérons que ce simple travail de recherche, qui a porté sur « les difficultés de l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'écrit dans une classe de FLE (cas des élèves de 5^{ème} année primaire) » a pu apporter des éclaircissements à de nombreuses questions en lien avec cette activité. Il ne peut être qu'un simple effort pour mettre l'accent sur cette compétence très importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Notre étude ouvre des perspectives à d'autres recherches concernant l'utilisation des TIC par exemple les manuels électroniques pour faciliter la tâche de la lecture (la compréhension).

Bibliographie

Bibliographie

Articles

BENSALAH, BACHIR, « *La compréhension de texte : Obstacle et pédagogie possible* », revues des sciences humaines, université Mohamed Khider, Biskra n°04 mai 2003, pp. 30-31

BOUCHEBCHEB LEILA, « *La compréhension de l'écrit chez les adultes en classe de FLE : entre attentes des enseignants et difficultés des enseignants* », doctorante ENS de Constantine, N°22, 2015pp. 143-152

Dictionnaires :

CUQ JEAN PIERRE, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003

GALISSON Robert, dictionnaire de didactique et des langues, éd : paper bak, 1976

Le petit Robert, 2009

Documents pédagogiques :

Guide de l'enseignant de 5^{ème} année primaire 2015

Manuel scolaire de 5^{ème} année primaire « *mon livre de français* », ONPS, Alger, 2015.

Programme de 5^{ème} année primaire. Commission nationale des programmes. 2016

Mémoires :

AIDEL LAMIA, BAKHOUCHE MERIEM; '*Les pratiques évaluatives de la production écrite*', Mémoire de master, spécialité didactique, Université El Bachir El Ibrahimi BBA, 2016

BELGHEDOUCHE ASSIA, '*Les difficultés d'accès au sens de l'écrit*', mémoire de magister, option didactique, Université SAAD DAHLEB Blida, 2002

BEN AFOU SABRINA, *‘Difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite’*, mémoire de master, option didactique et interculturalité, université Mohamed Boudiaf Msila ; 2015

DOB.ZAHRA, *‘Les difficultés de la lecture en classe de FLE au primaire’*, mémoire de licence, université de OUARGLA, 2007

KELATMA NOUREDDINE, *‘Difficulté et processus de la compréhension de l’écrit en FLE’*, mémoire de magister, option didactique, université Ibrahim Khidar Biskra 2015

TSHAMALA NSABAY JUSTIN, *Impact du savoir d’expérience de l’enseignant sur l’enseignement de la compréhension en lecture au deuxième cycle du primaire’*, mémoire de magister ; Université de Québec à trois rivières, juin 2012

Ouvrages :

ADAMS GEORGE et al. *Stratégie de lecture*. Collections stratégies Dualot, Paris, 2001

CICUREL FRANCINE. *Lecture interactive en langue étrangère*. Hachette, FLE, Paris, 1991

FAYOL MICHEL et al. *Maîtriser la lecture*, Odile Jakob, Hachette, Paris, novembre 2002

MOIRAND SOPHIE. *Situation d’écrit compréhension / production en français langue étrangère*. CLE international 1979.

Sitographie:

"Apprentissage et évaluation de la compréhension de l’écrit" [En ligne] in, disponible sur : WWW.education.gouv.fr/.../rapport_ocde_ceri_evaluer_l_apprentissage_l_evaluation (Consulté Décembre, 2016)

" Lecture et compréhension de l’écrit" [En ligne] in, disponible sur :

WWW.eduscol.education.fr/cid101051/ressources-francais-lecture-comprehension-ecrit.html. (Janvier 2017)

Annexes

TABLE DE

PROJET	SEQUENCE	P.	ACTES DE PAROLE	ORAL
1 FAIRE CONNAITRE DES MÉTIERIS	PRÉSENTER UN MÉTIER	10		LE FILS DE SI ABDERRAHMANE
	DÉCRIRE LES DIFFÉRENTES ACTIONS RELATIVES A UN MÉTIER	20	- PRESENTER - INFORMER - DONNER SON AVIS	L'APICULTEUR
	DÉCOUVRIR L'UTILITÉ DES MÉTIERS	30		L'EBENISTE
2 LIRE ET ÉCRIRE UN CONTE	IDENTIFIER LA STRUCTURE NARRATIVE	44		LE CRAYON MAGIQUE
	IDENTIFIER LES PARTICULARITES D'UN CONTE	54	DONNER DES INFORMATIONS : - SUR DES EVENEMENTS - SUR DES PERSONNAGES	LE PETIT COQ NOIR
	FAIRE PARLER LES PERSONNAGES D'UN CONTE	64		C'ETAIT UN LOUP SI BE
3 LIRE ET ECRIRE UN TEXTE DOCUMENTAIRE	IDENTIFIER LE THEME D'UN TEXTE DOCUMENTAIRE	78		L'ELEPHANT
	REPERER LES INFORMATIONS ESSENTIELLES DANS UN TEXTE DOCUMENTAIRE	88	- DONNER DES INFORMATIONS - EXPLIQUER	LA POMME DE TERRE
	RETROUVER UN PROCESSUS DE FABRICATION	98		DANS LA BOULANGERE
4 LIRE ET ÉCRIRE UN TEXTE PRESCRIPTIF	IDENTIFIER UN TEXTE QUI PRESENTE DES CONSEILS	112	- EXPLIQUER	POUR GARDER UNE BONNE SANTE
	IDENTIFIER UN MODE DE FABRICATION	122	- DONNER DES CONSEILS - DONNER DES ORDRES	POUR FABRIQUER UN MASQUE
	IDENTIFIER UNE RECETTE	132		LA CITRONNADE

S MATIÈRES

	P.	LECTURE	P.	PRODUCTION ECRITE	P.	LECTURE SUIVIE	P.	RECITATION	P.
	10	UN METIER : SAUVER DES VIES	11	REDIGER UN COURT PARAGRAPHE POUR PRESENTER UN METIER	17	LE CROSS IMPOSSIBLE	18	LA CIGALE ET LA FOURMI	41
	20	LE BOULANGER	21	REDIGER UN COURT PARAGRAPHE POUR PARLER DES ACTIONS RELATIVES A UN METIER	27	LE CROSS IMPOSSIBLE	28		
	30	LE TRAVAIL MANUEL	31	REDIGER UN COURT PARAGRAPHE POUR DONNER SON AVIS SUR UN METIER	37	LE CROSS IMPOSSIBLE	38	LES BEAUX METIERS	42
JE	44	HISTOIRE DE BABAR	45	REDIGER LE DEBUT D'UN RECIT	51	LE CROSS IMPOSSIBLE	52	MENAGERIE	75
	54	LE CHENE DE L'OGRE 1 ^{RE} PARTIE	55	REDIGER LA FIN D'UN RECIT	61	LE CROSS IMPOSSIBLE	62		
TE	64	LE CHENE DE L'OGRE 2 ^{ME} PARTIE	65	REDIGER UN DIALOGUE DANS UN RECIT	71	LE CROSS IMPOSSIBLE	72		
	78	LA POLLUTION DES OCEANS	79	REDIGER UN COURT TEXTE DOCUMENTAIRE	85	LE CROSS IMPOSSIBLE	86	POUR MA MERE	109
	88	LE SUCRE	89	COMPLETER LE TEXTE DOCUMENTAIRE AVEC LES INFORMATIONS PROPOSEES	95	LE CROSS IMPOSSIBLE	96	LA CHENILLE	110
IE	98	LES ABEILLES	99	REDIGER UN PROCESSUS DE FABRICATION	105	LE CROSS IMPOSSIBLE	106	J'AIME L'ANE	
	112	GRIBOUILLE NE PREND PAS SOIN DE LUI	113	REDIGER UN TEXTE PRESCRIPTIF EN EMPLOYANT IL FAUT / IL NE FAUT PAS	119	LE CROSS IMPOSSIBLE	120	POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU	143
	122	POUR FABRIQUER UNE TORTUE	123	REDIGER UN MODE DE FABRICATION A PARTIR D'UNE ILLUSTRATION	129	LE CROSS IMPOSSIBLE	130	LES HIBOUX	144
	132	L'ORANGEADE	133	REDIGER UNE PECETTE A PARTIR D'ILLUSTRATIONS	139	LE CROSS IMPOSSIBLE	140		

Séquence 1 - identifier le thème d'un texte documentaire

LECTURE I

la pollution des océans

Les océans couvrent une très grande partie de la surface de la Terre. Ils abritent beaucoup d'espèces de poissons et de mammifères. Ils nous apportent aussi de la nourriture et des ressources précieuses comme le pétrole. Pourtant, les hommes polluent les océans avec des eaux usées, du pétrole et des déchets d'usines.

- Les déchets d'usine

Dans les usines, on se débarrasse parfois des déchets en les mettant dans des fûts qui sont ensuite jetés à la mer. Mais lorsque ces fûts sont percés, les déchets peuvent se répandre dans l'eau. Ils tuent alors des milliers de poissons et de mammifères, comme les dauphins.

- Les marées noires

Quand du pétrole se répand dans la mer, cela cause une marée noire qui pollue les côtes. Les oiseaux et les animaux vivants sur les côtes sont aussi touchés. Le pétrole englu leur fourrure ou leurs plumes, ce qui les empêche de nager ou de voler, et peut les empoisonner lorsqu'ils essaient de se nettoyer.

D'après T. Hare et C. Lepłae-Couwez, Les habitats en voie de disparition,
Coll. Le monde qui nous entoure, Ed. Gamma.

QUESTIONS :

- 1) Observe le texte. Est-il présenté comme les textes que tu as déjà vus ?
Que trouve-t-on dans cette présentation ?
- 2) De quel thème s'agit-il dans ce texte ?
- 3) Justifie ta réponse en relevant une phrase du 1er paragraphe.
- 4) D'où vient cette pollution ?
- 5) Que se passe-t-il quand les mers et les océans sont pollués ?
- 6) Ce texte donne :
 - des informations imaginaires.
 - des informations vraies.
 Choisis la bonne réponse.
- 7) Comment appelle-t-on ce genre de texte ?

